



# ACTUALITÉS

Mars 2023

## Coronavirus (SARS-CoV-2) et autres virus respiratoires - Situation épidémiologique

En Belgique, au 24 février 2023, les [indicateurs](#) relatifs au COVID-19 sont en augmentation. En effet, le nombre d'infections journalières dues au COVID-19 est en moyenne de 1 282 cas et le taux de positivité est de 21,4 %. Dans les hôpitaux, un total de 1 570 lits sont occupés par des patients COVID et 58 lits occupés en USI, avec une moyenne de 113 admissions par jour. La surveillance des eaux usées montre une augmentation des concentrations virales, atteignant des niveaux élevés. [L'évaluation épidémiologique](#) du risque lié à l'épidémie de COVID-19, faite de manière hebdomadaire par le Risk Assessment Group (RAG), conclut que le [niveau de gestion](#) reste au niveau 2, avec une augmentation de la circulation virale et des indicateurs hospitaliers. En date du 19 février, en ce qui concerne les autres virus respiratoires, le nombre de consultations de généralistes pour des symptômes grippaux est en légère augmentation depuis quelques semaines, tandis que le nombre d'admissions à l'hôpital pour des infections respiratoires aiguës sévères est en diminution depuis le début de l'année. Les virus qui circulent actuellement sont surtout la grippe et le SARS-COV-2. La grippe est toujours au stade d'épidémie, présentant actuellement une faible activité, une tendance stable, une large circulation et un faible impact. Le nombre d'infections par le VRS continue de diminuer.

## La surmortalité au cours de l'année 2022

L'année 2022 a été marquée par cinq vagues épidémiques de COVID-19, un été très chaud et deux épidémies de grippe. Sur l'ensemble de l'année 2022, le modèle Be-MOMO ([The Belgian Mortality Monitoring](#)) estime une surmortalité de 5,1 % soit 5 612 décès supplémentaires sur les 115 436 décès observés, ce qui est un peu plus élevé qu'en 2021 (+4,9 %). La surmortalité a touché comme habituellement davantage les personnes âgées, et plus particulièrement les femmes à partir de 85 ans. La surmortalité s'est concentrée pendant les différentes vagues épidémiques de COVID-19, durant la période estivale, et pendant les épidémies de grippe et bronchiolite, avec un pic important de surmortalité durant le mois de décembre. Plus d'informations dans le [communiqué de presse](#) publié par Sciensano le 26 janvier 2023.

## Infections invasives à streptocoques du groupe A - Augmentation des infections dans plusieurs pays européens - Mise à jour

Le nombre d'infections invasives à streptocoques du groupe A (iGAS) reste plus élevé en 2023 qu'au cours des années pré-covid. En janvier, 124 cas ont été déclarés par le [Centre National de référence](#) (CNR), ce qui est 3 fois plus élevé que la moyenne pour janvier 2017-2019. Toutefois, le nombre de cas est légèrement inférieur à décembre 2022 (141 cas). En janvier, les personnes de plus de 65 ans représentaient 39% des cas rapportés (49/124) et les enfants de <5 ans, 11% (14/124). Les mêmes tendances ont été observées pour les [laboratoires vigies](#) et la déclaration obligatoire. Ainsi, un total record de 71 cas a été notifié aux autorités pour janvier, dont 48 en Wallonie, 21 en Flandre et 2 à Bruxelles-Capitale. Le nombre de [notifications obligatoires](#) était plus élevé en janvier 2023 qu'en décembre 2022 (71 notifications en janvier, dont 21 en Flandre, 2 en Région de Bruxelles-Capitale et 48 en Wallonie comparé à 51 notifications en décembre, dont 19 en Flandre, 6 en Région de Bruxelles-Capitale et 26 en Wallonie). Les semaines de fin décembre-début janvier étaient particulièrement intenses concernant les cas déclarés. La vigilance accrue, combinée avec une réelle augmentation du nombre de cas peut influencer le nombre des notifications ainsi que les modalités de déclaration qui sont légèrement différentes selon les différentes régions.





## Tremblements de terre en Turquie et Syrie en 2023 - Répercussions sur la santé publique dans ces pays

Le 6 février 2023, un séisme majeur, d'une magnitude de 7,8 sur l'échelle de Richter, et plusieurs répliques ont frappé le sud-est de la Turquie et le nord de la Syrie. Suite à cela, le 9 février, des inondations ont été observées à la frontière entre la Turquie et la Syrie. Le 20 février, le UNHCR a signalé 41 156 décès et 485 682 personnes évacuées en Turquie, et plus de 4 500 décès et 8 300 blessés dans le nord-ouest de la Syrie. Plus de 23,8 millions de personnes ont été affectées par le tremblement de terre. Les résultats de cette catastrophe sur la santé publique sont non négligeables et des risques sanitaires liés aux maladies infectieuses (ex. maladies évitables par la vaccination ou transmises par l'eau et la nourriture, le choléra, le COVID-19, la grippe saisonnière,...) pourraient apparaître au cours des prochaines semaines. Malgré qu'actuellement, aucun événement lié aux maladies infectieuses n'a été détecté, il est indispensable d'assurer la mise en place ou le rétablissement des systèmes de surveillance en vue de prévenir et contrôler des potentielles épidémies de maladies infectieuses dans ces pays. Plus d'informations sont disponibles [ici](#).

## Maladie du virus de Marburg - Guinée équatoriale - 2023

Le 13 février, la Guinée équatoriale a confirmé le premier foyer du virus de Marburg dans le district de Nsok Nsomo, situé dans la province de Kie Ntem, à la frontière avec le Gabon et le Cameroun. Le cas index est survenu le 7 janvier. Depuis le 11 février, des mesures de sécurité ont été prises aux frontières entre le Gabon, le Cameroun et la Guinée équatoriale afin de protéger la santé publique et de renforcer le contrôle des contacts. Au 15 février, le directeur général de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a rapporté neuf décès (dont 1 positif pour le virus). De plus, 16 personnes suspectées ont été admises dans des établissements de santé en raison de symptômes légers et 21 contacts sont suivis à domicile. Un confinement est en place dans la province de Kie Ntem. Au 16 février, aucun cas n'a été rapporté au Cameroun ou au Gabon. Bien que la maladie soit grave avec un taux de mortalité élevé, la probabilité d'exposition et d'infection pour les citoyens de l'UE/EEE voyageant ou résidant en Guinée équatoriale, est actuellement très faible. La voie la plus probable d'introduction du virus dans l'UE/EEE serait celle des voyageurs infectés. Il n'existe pas de vols directs entre la Belgique et la Guinée équatoriale. Malgré que l'importation du virus ne peut être exclue, elle est actuellement très peu probable et sa probabilité de propagation en Belgique est très faible. Plus d'informations disponibles [ici](#).

## Choléra - Suivi des épidémies mondiales

Depuis mi-2021, la situation épidémiologique du choléra est devenue inquiétante, avec davantage de flambées épidémiques signalées et se propageant au niveau mondial. Au cours des derniers mois, plusieurs cas de choléra ont encore été signalés en Afrique occidentale et en Asie du Sud-Est et plusieurs épidémies de choléra ont également été notifiées dans l'est et le sud de l'Afrique ainsi que dans le Moyen-Orient. Au 1er février 2023, au moins 18 pays continuent de rapporter des cas de choléra et la mortalité associée à ces épidémies semble préoccupante ; en 2021, le taux de létalité était de 1,9 % (2,9 % en Afrique), ce qui est au-dessus du seuil acceptable (<1 %) et représente le nombre le plus élevé jamais atteint au cours des dix dernières années. Cette tendance devrait se poursuivre au cours des années 2022 et 2023. La réponse mondiale face à cette recrudescence et propagation géographique des flambées épidémiques, aggravées par le changement climatique, est limitée par des ressources restreintes (manque de vaccins, de personnels soignants disponibles et d'eau potable/assainie). A ce jour, l'Organisation Mondiale de la Santé évalue le risque lié au choléra comme étant très élevé au niveau mondial. Plus d'information disponible [ici](#).

